

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item\[1554_Par_Gort\] 094 Un jour avint qu'un Gallant engrossa](#)

[1554_Par_Gort] 094 Un jour avint qu'un Gallant engrossa

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'une Jeune Fille enceinte, par S. R.
Incipit non modernisé Un jour avint qu'un gallant engrossa

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

Ce document est une variation de :
[\[1554_TJI_Grou\] 094 Un jour avint qu'un Galland engrossa](#)

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :
[\[1568c_TJI_Bon\] 138 Un jour advint qu'un Gallant engrossit](#)

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :
[\[1556c_TJI_Denise\] 092 Un jour advint qu'un Gallant engrossa](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :
[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 095 Un jour avint qu'un Gallant engrossa](#)

Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :
[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 222 Un jour advint qu'un Galant engrossa](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Un jour avint qu'un gallant engrossa
D'un tout seul coup, une paovre pucelle,
Le ventre crut, & le fruit s'avanca,
Qui descouvrit ceste charge nouvelle.
Lors dist quelqu'un, pourquoy avez vous belle
Faict la folie ? & elle respondit
Tout simplement comme elle l'entendit :
Pas ne le croy, qu'un peu d'atouchement
D'un petit membre en si petit moment
Peust faire croistre un si tresgrand ouvrage
Qu'il n'y a paintre, & fust il nom pareil
Qui peust jamais faire un si vif ymage :
Ainsi faisoit la garcette, peu sage,
{C8v}L'ouvrier humain a naturel pareil.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 094

Foliotation C8r, C8v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Aultre Epigramme & Epitaphe
du seigneur Strose filz, &
de s'amyne.

M Amyne & moy, apres ioyeux esbatz,
Nous courroucons si tresoudainement
Et reprenons apres noise debat.
Soudaine paix, & doux esbatement.
Que ie crains plus ses beaux yeux doucement
Tournez vers moy, & ses rix gracieux,
Que ses sourcilz de regard furieux:
Car i'ay espoir de ioye & paix nouvelle,
Après courroux apres esbatz ioyeux
Ie crains tousiours vne guerre mortelle.

D'une ieune fille encēite, p. s. r.

Vn iour auint qu'un gallant engrossa
D'un tout seul coup, vne paoure pucelle,
Le ventre crut, & le fruct s'auanca,
Qui descouurit ceste charge nouvelle.
Lors dist quelqu'un, pourquoy auez vous belle
Faiēt la folie? & elle respondi
Tout simplement comme elle l'entendi:
Pas ne le croy, qu'un peu d'atouchement
D'un petit membre en si petit moment
Peust faire croistre vn si tresgrand ouvrage
Qu'il ny a paindre, & fust il nom pareil
Qui peust iamais faire vn si vis ymage:
Ainsi faisoit la garçette, peu sage,

L'ouurier humain a naturel pareil.

Epigrame, par. L. H. S.

La ieune fille Ysabeau me demande
Comment me peult si longue barbe plaire,
Et ie luy dy, qui barbe porte grande
Est redoubté, & craint en tout affaire.

Par moy (respond) ie trouue le contraire:
Quand bien petite, & sans barbe viuois
Nul ennemy, nul assaillant n'auois:
Mais maintenant que ma barbe est saillie,
Par ceulx, lesquelz mes grans amys tenois,
De tous costez on me void assaillie.

De catin, par. S. R.

C'est grand cas que ie ne scaurois
Aymer Catin qui me desire,
Et la raison ? ie la dirois
Si i'en auois vne a luy dire.

Prenez qu'a sa douleur empire
Sans veoir la raison qui me poind:
Si ne puis ie autre excuse eslire
Sinon que ie ne l'ayme point.

De collette, par. S. R.

Collete a (ie le vous confesse)
Les dentz vn peu de couleur noire:
Et Marie, vostre maistresse,
A les dentz blanches comme yuoire.